

MERCREDI DE LA XIV^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Gn 41, 55-57 ; 42, 5-7a.17-24a

En ces jours-là, tout le pays d'Égypte souffrit de la faim, et le peuple, à grands cris, réclama du pain à Pharaon. Mais Pharaon dit à tous les Égyptiens : « Allez trouver Joseph, et faites ce qu'il vous dira. » La famine s'étendait à tout le pays. Alors Joseph ouvrit toutes les réserves et vendit du blé aux Égyptiens, tandis que la famine s'aggravait encore dans le pays. De partout on vint en Égypte pour acheter du blé à Joseph, car la famine s'aggravait partout. Les fils d'Israël, c'est-à-dire de Jacob, parmi beaucoup d'autres gens, vinrent donc pour acheter du blé, car la famine sévissait au pays de Canaan. C'était Joseph qui organisait la vente du blé pour tout le peuple du pays, car il avait pleins pouvoirs dans le pays. En arrivant, les frères de Joseph se prosternèrent devant lui, face contre terre. Dès qu'il les vit, il les reconnut, mais il se comporta comme un étranger à leur égard et il leur parla avec dureté. Il les retint au poste de garde pendant trois jours. Le troisième jour, il leur dit : « Faites ce que je vais vous dire, et vous resterez en vie, car je crains Dieu. Si vous êtes de bonne foi, que l'un d'entre vous reste prisonnier au poste de garde. Vous autres, partez en emportant ce qu'il faut de blé pour éviter la famine à votre clan. Puis vous m'amènerez votre plus jeune frère : ainsi vos paroles seront vérifiées, et vous ne serez pas mis à mort. » Ils acceptèrent, et ils se disaient l'un à l'autre : « Hélas ! nous sommes coupables envers Joseph notre frère : nous avons vu dans quelle détresse il se trouvait quand il nous suppliait, et nous ne l'avons pas écouté. C'est pourquoi nous sommes maintenant dans une telle détresse. » Roubène, alors, prit la parole : « Je vous l'avais bien dit : "Ne commettez pas ce crime contre notre jeune frère !" Mais vous ne m'avez pas écouté, et maintenant il faut répondre de son sang. » Comme il y avait un interprète, ils ne se rendaient pas compte que Joseph les comprenait. Alors Joseph se retira pour pleurer.

Psaume 32 (33), 2-3, 10-11, 18-19

R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !

- Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

Chantez-lui le cantique nouveau, de tout votre art soutenez l'ovation.

- Le Seigneur a déjoué les plans des nations, anéanti les projets des peuples. Le plan du Seigneur demeure pour toujours, les projets de son cœur subsistent d'âge en âge.

- Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Évangile : Mt 10, 1-7

En ce temps-là, Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze Apôtres : le premier, Simon, nommé Pierre ; André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Zélote et Judas l'Isariote,

celui-là même qui le livra. Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mercredi 12 juillet 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes. » Pour que monte la louange, encore faut-il que la harpe soit bien accordée, que les dix cordes soient capables de s'harmoniser. La consonance musicale de l'ensemble est une belle image de l'unité qui doit être celle de l'Église, qui veut faire monter une belle action de grâce vers le Seigneur.

Les lectures de la messe de ce matin nous montrent deux fratries de douze, touchées par un problème de disharmonie. Dans le récit de la Genèse, les dix frères de Joseph se présentent devant lui sans le reconnaître ; le souvenir de la haine dont il avait été l'objet entraîne celui-ci à agir durement avec ses aînés. Mais déjà, les dix frères commencent à se repentir, et Joseph pleure de bouleversement. Bientôt la Providence manifesterà son œuvre, et le petit peuple d'Israël, à peine naissant, se retrouvera dans la louange.

Le groupe des apôtres que Jésus institue ce matin dans l'évangile paraît uni dans une même mission. Mais nous savons de quelle lenteur d'esprit et de cœur ces apôtres feront encore preuve, nous savons quelles trahisons devront encore déchirer l'unité de ce petit troupeau, avant que l'Église n'apparaisse vraiment, dans sa réalité communautaire fondée durablement sur ces douze colonnes.

L'unité de l'Église est fragile, elle est vraiment une œuvre de la Providence, tout entière suspendue à la grâce. Nous voulons donc demander, en cette Eucharistie, un vrai regard de foi sur l'Église, sur notre communauté, sur notre congrégation, pour que chacun se convertisse davantage et se mette un peu mieux au service de l'unité. Ainsi pourra monter la vraie louange qui plaît à Dieu, ce cantique nouveau qui jaillit du Cœur du Christ. Unis à Lui et entre nous, nous connaissons dès ici-bas la joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +